

Une policière de la Loire championne du monde de tir sportif de vitesse

La jeune femme de 28 ans, gardien de la paix à la CRS 34, à Mably, près de Roanne, a décroché le titre de championne du monde de tir sportif de vitesse police, à Los Angeles, et compte bien ajouter d'autres titres à un palmarès qui force déjà le respect.

Le Pays Roannais (Montbrison) 21 Sep 2017 Christian Verdet



TÉNACITÉ. Dans la cour de la CRS 34, à Mably : « Laetitia exerce un métier très contraignant, précise son commandant, Hugues Vignal. En mission, elle est souvent projetée dans des endroits où elle n'a pas de stands de tir pour s'entraîner, ce qui la rend encore plus méritante. »

Laetitia Dagueneil est CRS, affectée depuis mars 2017 à la compagnie de Mably, près de Roanne, mais elle fréquente le monde des armes à feu depuis bien plus longtemps, car cette charmante brunette pratique depuis des années le tir sportif de vitesse. Une discipline qui lui a valu le surnom de « Lara Croft ». Et quand on voit la jeune Tourangelle, filmée lors de compétitions, arme au poing, on se dit que la comparaison avec l'héroïne du jeu vidéo n'est pas totalement exagérée.

Sur la plus haute marche du podium aux championnats de France, d'Europe, et du monde

« Ado, je faisais du kungfu mais il n'y avait pas de compétition, commence Laetitia. Or c'est important pour moi, la compétition. Mon père faisait du tir, et à l'âge de 13 ans, il m'a emmenée avec lui. » La jeune fille commence par du tir en poste statique, à 25 mètres, mais très vite, elle en veut plus : « Je suis speed de nature, il faut que ça bouge. » Ce trait de caractère se retrouve jusque dans les goûts musicaux de cette fan de musique metal. Elle décide alors de se tourner vers le tir sportif de vitesse. « La règle est simple, explique Laetitia : il faut faire un maximum de points, en un minimum de temps. On part arme à la ceinture, le tir se fait à poste ou en déplacement sur des cibles de papier et en métal, mobiles et fixes. Le parcours est chronométré à l'aide d'un timer qui enregistre aussi le nombre de coups tirés. On ne peut pas tirer plus de neuf coups à un même poste. »

Une pratique coûteuse

La demoiselle est à l'aise dans la discipline. Dès 2005, elle commence à participer à des compétitions et décroche son premier titre de championne de France IPSC (International practical shooting confederation) en 2006, à 17 ans. Elle remporte à nouveau l'or dans cette même compétition en 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012 et 2014. Au passage, elle s'octroie le titre de championne d'Europe de la spécialité en 2010, à Belgrade, en Serbie. « J'en ai pleuré », se souvient-elle.

Dans le même temps, Laetitia décide de faire carrière dans les forces de l'ordre, un métier qu'elle a toujours voulu exercer. Elle entre dans la police comme adjoint de sécurité en 2011, rafle au passage le titre de championne du monde de tir sportif police individuel et par équipe en 2015, et intègre l'école de police de Chassieu pour passer le concours de gardien de la paix, en septembre 2016.

En mars 2017, elle est affectée à la CRS 34, à Mably. Un monde à la fois très proche et très éloigné de sa passion pour le tir sportif.

« L'usage de l'arme n'est pas abordé de la même façon dans mon métier, les techniques sont bien différentes, détaille la jeune CRS. Dans le tir sportif, je reconnais le parcours, je sais quand je dois changer de chargeur. En "tir police", ce n'est pas la même chose, on peut difficilement anticiper les événements.

Et puis, en tir sportif, on comptabilise des points. En police, on neutralise un individu. »

Les armes sont aussi très différentes : une arme de service police standard coûte dans les 800 €, le pistolet utilisé par Laetitia en compétition en vaut 1.500. « Et ça peut aller jusqu'à 5.000 € », précise la policière, qui bénéficie de l'aide d'un sponsor pour financer sa passion.

« Laetitia n'a aucun passe-droit »

Concilier vie professionnelle et pratique sportive de haut niveau peut se révéler problématique : « Laetitia n'a aucun passedroit, affirme Hugues Vignal, commandant la CRS 34. Elle fait sa part de boulot comme tous les autres personnels et participe aux déplacements de la compagnie. Ses collègues ont juste fait en sorte qu'elle puisse avoir ses vacances de façon à pouvoir participer aux championnats du monde de tir sportif de vitesse police, à Los Angeles, cette année. » Une compétition qu'elle a remportée, en individuel et par équipes. La solidarité n'est pas un vain mot dans la grande famille policière.

Un titre manque pourtant au tableau de la jeune sportive : celui de championne du monde de tir sportif de vitesse IPSC. Cette année, elle a fini neuvième mais elle ne désarme pas, surtout qu'elle s'apprête à changer de division (la division évolue avec l'arme employée, N.D.L.R.) : « Ça fait quinze ans que j'attendais ça. Le niveau n'est pas le même, il faut être plus rapide. Pour moi qui suis

speed, c'est ce qu'il faut. » À seulement 28 ans, tous les espoirs sont permis à celle qui devrait retrouver la compétition dès l'année prochaine. En attendant, Laetitia sera la vedette d'un reportage prochainement diffusé sur la chaîne de télévision M6, dans l'émission 66 mi

minutes, l'équipe de tournage l'a suivie de Chassieu à Los Angeles où elle a disputé les championnats du monde de tir sportif de vitesse, durant l'été 2017.